

MÉMOIRES D'UN JANISSAIRE
CHRONIQUE TURQUE



ЈАНИЧАРОВЕ УСПОМЕНЕ ИЛИ ТУРСКА ХРОНИКА
JANIČAROVE USPOMENE ILI TURSKA HRONIKA

CONSTANTIN MIHAILOVIĆ

EXTRAIT

Traduit du vieux-polonais par Charles Zaremba
Présenté et annoté par Michel Balivet

ANACHARSIS

2012



CHAPITRE XV

Du châtement divin de nos péchés, ce qu'il advint aux Serbes

Le roi de Serbie appelé Miloutine, de la lignée du premier roi de Serbie, Uroch, avait fait aveugler son fils Stefan. Par la volonté divine, ce dernier recouvra la vue après la mort de son père, et eut un fils nommé également Stefan. Celui-ci leva une armée et marcha sur la Bulgarie et l'empereur bulgare Dimitri. Il arriva à une rivière de Bulgarie nommée Iskar et établit son camp sur la rive avec toute son armée. L'empereur bulgare arriva aussi avec toutes ses forces. Tous les deux étaient pieux. L'empereur bulgare se mit à bâtir à grands frais une église au nom du Sauveur sur une rive, et sur l'autre rive, le roi Etienne en fit de même pour la Vierge Marie. Pendant la construction, ils parlementèrent paisiblement sans effusion de sang. Ces églises existent jusqu'à nos jours. Mais le fils du roi de Serbie rassembla l'armée à l'insu de son père et, traversant la rivière, il frappa l'empereur bulgare, défit son armée, le fit prisonnier et l'amena à son père, le roi de Serbie.¹

Voyant que son fils avait commis cette action indigne, le roi de Serbie fut affligé et reçut l'empereur avec les honneurs. Lors du festin, il le fit asseoir plus haut que lui-même, comme il sied à un empereur. Or, voici qu'arriva le fils du roi, une masse d'arme à la main. Il dit à son père : « Il ne sied pas que vous placiez votre ennemi plus haut que vous-même. » Puis il frappa l'empereur avec sa masse d'arme et celui-ci en mourut. Son père en fut très affligé et le fit mettre au tombeau avec les honneurs dans la ville de Trnovo, puis il retourna, accablé, en pays serbe, ne voulant pas pénétrer dans l'empire du Bulgare à cause de l'indignité de son fils. Ensuite arrivèrent des seigneurs bulgares qui prièrent le roi de les recevoir et d'être leur suzerain. Ce que le roi fit, et le fils, craignant son père, s'enfuit en terre albanaise, bien que son père ne lui voulût

¹ Constantin évoque ici les débuts de la puissante dynastie des princes serbes nemanjides (1168-1427), en commençant par Milutin fils d'Uroš (1282-1321), qui s'empara du trône contre son frère Dragutin et fit aveugler son fils Stefan (ou Etienne) Uroš III (1321-1331). Stefan Uroš se remit cependant de l'opération puis se réconcilia avec son père et participa à la bataille, dite de Velbajd, qui eut lieu le 28 juillet 1330 contre l'empereur bulgare Michel IV Shishman. Cette victoire marque la suprématie de l'Empire serbe dans les Balkans.

pas de mal. Puis le roi se rendit dans la forteresse de Zvetchai.² Son fils revint en cachette, de sorte que nul n'en sut rien, se faufila dans sa chambre et l'étrangla. Le roi fut enterré au monastère appelé Detchani, comme il se doit. Et après lui, son fils Etienne fut roi de Serbie et empereur de Bulgarie, mais son règne fut plein d'une grande tristesse à cause de ses actes indignes.³

Voilà pourquoi il envoya des messagers au patriarche, aux métropolitains et aux moines de l'ordre de saint Basile sur le mont sacré⁴, leur demandant au nom de Dieu de prier pour lui et de lui ordonner une pénitence. Ils lui répondirent : « Nous ne pouvons pas te donner de conseil. Tourne-toi seulement vers Dieu et fais pénitence. Ce que tu feras de toi-même sera plus plaisant à Dieu et plus utile à ton âme que si tu faisais édifier des églises ou dire beaucoup de messes. Dieu est miséricordieux pour ceux qui l'invoquent. » Entendant les religieux tenir ces propos, l'empereur se rendit en pleurs et avec humilité au monastère où reposait son père. Arrivé au monastère, il fit dresser une croix au bord de la route et lui-même alla sur ses genoux nus jusqu'à la tombe de son père, pleurant, se lamentant et disant : « Pardonne-moi, père, mon doux seigneur. » Voyant un tel chagrin, les seigneurs le remirent debout, l'emmenèrent à l'extérieur et ne lui permirent plus de venir. En guise de pénitence, il fit ériger trente monastères, grands et petits. Il vécut dans la piété et fit toujours l'aumône. Dix ans plus tard, son père fut élevé parmi les saints et depuis, il fait de grands miracles. Voyant cela, les Païens laissèrent ce monastère en paix.

Celui qui avait étouffé son père mourut à son tour et son fils, Etienne Uroch, lui succéda⁵. Il dirigeait mal l'empire : à cause du péché de son père, Dieu lui avait ôté la raison. En effet, il abandonna ses serviteurs fidèles et méritants et leur préféra de nouveaux et infidèles qui l'appelèrent Uroch le Fou. Il céda à ses

² Zvečaj, en Bosnie.

³ Selon certaines sources, Stefan Uroš fut empoisonné et non pas étranglé. Stefan Dušan (1331-1355) prenait alors le pouvoir, et devenait la figure dominante de l'époque dans les Balkans, jusqu'à se faire proclamer « empereur des Serbes et des Grecs » en 1346.

⁴ Il s'agit du monastère serbe du mont Athos. Les métropolitains sont les évêques dans l'Eglise orthodoxe.

⁵ Stefan V Uroš (1355-1371).

deux frères le règne sur l'Empire bulgare. Dans ce pays, l'usage voulait que nul ne portât de bottes rouges hormis l'empereur, le roi et les princes ; or l'empereur donna à ses frères des bottes rouges : voyant que la terre de Bulgarie leur avait été donnée, ils s'opposèrent à l'empereur, et quand il les envoya quérir, ils lui répondirent : « Tu nous as donné des bottes rouges, tu ne nous les enlèveras pas facilement. » Le pays bulgare leur était favorable à cause du forfait du père de l'empereur. Et pendant ce temps, l'empereur turc Mourad arriva et assiégea Andrinople⁶.

La nouvelle arriva jusqu'en Serbie. Ainsi, l'empereur Uroch le Fou apprit qu'Andrinople était assiégée. Il rassembla d'importantes forces et alla au secours de la ville, et quand il arriva au pays de Constantin⁷, il établit son camp dans le champ de Begligar⁸, où il eut un songe : un ange vint vers lui, lui prit l'épée qu'il tenait à la main et la donna aux Turcs ; ayant vu une chose si étrange, il abandonna son armée ce jour-là pour aller voir un ermite qui vivait dans la montagne. Il lui raconta sa vision et se confessa, disant : « Je crains le péché de mon père. » Ne voulant pas l'attrister, l'ermite lui répondit : « Le péché de ton père retombera sur la quatrième génération. » L'empereur repartit immédiatement au secours d'Andrinople. Quand il fut à quatre lieues de la ville, les deux frères auxquels il avait confié l'Empire bulgare se retournèrent contre lui, allèrent chez le Turc et lui firent allégeance. L'empereur Uroch avait des forces importantes, mais Dieu lui avait ôté la raison et il ne regardait que ses propres forces, et non celles de l'ennemi. L'empereur turc, voyant le grand désordre qui régnait dans son armée, leva le siège et se tourna contre lui. Il défit la garde, et marcha sur son armée, trouva Uroch dans sa tente, où celui-ci fut tué. Et toute son armée fut mise en déroute à l'endroit qu'on appelle depuis la défaite serbe⁹. Puis, les frères qui avaient

⁶ Aujourd'hui Edirne. L'Empire serbe de Stefan Dušan fut de courte durée. A l'avènement de son fils, les dissensions entre puissants de l'Empire le conduisirent au morcellement, au grand bénéfice des Turcs.

⁷ Dans les territoires byzantins.

⁸ Жеглицово / Žeglicovo (formes serbe en cyrillique et croate en latin).

⁹ Bataille dites de Černomen, ou de la Maritsa, en 1371, où les troupes serbes, commandées par des princes de Macédoine et augmentées de troupes byzantines furent écrasées, bien que très supérieures en nombre. L'avantage pris par les Turcs dans les Balkans à cette occasion fut décisif pour leur avenir en Roumélie.

trahi leur souverain furent récompensés par l'empereur turc à la mesure de leurs mérites, car ils eurent la tête tranchée. Ayant pris Andrinople, il prit possession sans difficulté de toutes les terres bulgares, bien qu'il y restât un prince.

CHAPITRE XVI

De ce qui eut alors lieu dans le royaume de Serbie

Après le roi Uroch, le royaume de Serbie devint une principauté, car les Serbes élurent comme souverain le prince Lazare qui avait pour épouse la nièce du roi Uroch, nommée Militsa¹⁰. Certains lui étaient favorables et d'autres non, comme cela arrive aujourd'hui partout non seulement parmi les laïcs, mais aussi dans le clergé. Or l'absence d'unité ne donne jamais rien de bon. Apprenant que le prince Lazare était le successeur de son souverain au Royaume de Serbie, l'empereur Mourad leva une armée et marcha sur la Serbie. Il arriva au Champ des Merles où le prince Lazare se rendit sans attendre. Il prit position contre l'empereur à Smagovo, sur l'autre rive de la Labe. Une âpre bataille commença le mercredi, jour de la saint Guy, et dura jusqu'au vendredi.

Les seigneurs favorables au prince Lazare combattirent vaillamment à ses côtés, tandis que les autres se contentèrent d'assister à la bataille. La déloyauté, l'indiscipline et l'animosité de ces hommes mauvais et perfides firent que la bataille fut perdue le vendredi à midi. C'est lors de ces combats qu'un chevalier du prince Lazare, Miloch Obilitch¹¹, tua l'empereur Mourad. Son fils Moustafa fut également tué, mais son deuxième fils, Bajazet¹² monta sur le trône impérial. C'est là aussi que fut capturé le prince Lazare, près d'une église consacrée à Notre-Dame, dite Samodreža¹³. Une haute colonne de marbre fut érigée à cet endroit en

¹⁰ Fort de cette parenté par alliance avec la famille des Nemaja, le prince (*knez*) Lazare Hrebeljanović (1371-1389), qui règne essentiellement en Serbie du Nord, se présentait comme un candidat potentiel au redressement serbe dans les Balkans.

¹¹ Милош Обилић / Miloš Obilić.

¹² Bayezid Ier, qui régna de 1389 à 1403.

¹³ Самодреза / Samodreža.

mémoire de la capture du prince Lazare. Avec lui fut pris Kraimir, voïvode de Toplitsa¹⁴, et beaucoup de seigneurs périrent en ce lieu. Les hommes déloyaux qui avaient assisté à la bataille passèrent pour des traîtres, ce qui leur nuisit par la suite, car après un moment de bienveillance, les prenant un par un, l'empereur les fit tous décapiter, disant : « Si vous avez été infidèles à votre souverain dans la détresse, vous le serez aussi envers moi. »

Le prince Lazare et le voïvode Kraimir furent amenés devant Bajazet. Son père, l'empereur Mourad ainsi que son frère Moustafa gisaient sur le catafalque. Bajazet dit alors au prince Lazare : « Voici mon père et mon frère sur le catafalque. Comment as-tu osé t'opposer à lui ? » Le prince Lazare gardait le silence. Le voïvode Kraimir dit : « Mon bon prince, répondez à l'empereur ; votre tête n'est pas comme un tronc de saule qui peut repousser une seconde fois. » Alors, le prince Lazare dit : « Le plus étonnant est que ton père ait osé s'attaquer au royaume de Serbie. Mais je vais te dire, empereur Bajazet : si j'avais su plus tôt ce que je vois maintenant de mes yeux, tu serais sur le troisième catafalque. Mais Dieu en a décidé ainsi à cause de nos péchés. Que la volonté divine soit faite. » Alors l'empereur Bajazet le fit décapiter. Kraimir supplia l'empereur de lui accorder une faveur. Il s'agenouilla et tendit sa tunique sous la tête du prince Lazare, afin qu'elle ne tombât point par terre. Et quand elle tomba dans la tunique, il la serra contre son visage et dit : « J'ai fait à Dieu le serment que ma tête reposerait au même endroit que celle du prince Lazare. » Puis il fut décapité à son tour et les deux têtes tombèrent ensemble à terre.

Alors, un janissaire apporta la tête de Miloch Obilitch et la jeta aux pieds de l'empereur à côté des deux autres têtes, disant : « Bienheureux seigneur, voici les têtes de vos pires ennemis. » Puis, les Serbes qui étaient avec l'empereur Bajazet lui demandèrent le corps du prince Lazare et le transportèrent dans un cloître du nom de Ravanitsa¹⁵ où ils l'inhumèrent et où il fut canonisé. Après sa victoire, l'empereur Bajazet resta sur le Champ des Merles et fit ériger un monument sur le champ de bataille, là où son père avait été tué : une voûte soutenue par quatre piliers et couverte de plomb qui s'y trouve encore de nos jours. Puis il fit mettre en bière

¹⁴ Крајмир / Krajmir, Топлица / Toplica (en Serbie, non loin de Nish).

¹⁵ Раваница / Ravanica.

son père et son frère et les fit transporter dans la ville de Brousse où eurent lieu leurs funérailles¹⁶.

Tel fut le résultat de cette bataille, à cause de la perfidie d'hommes mauvais. L'empereur Uroch et le prince Lazare, deux souverains qui combattaient fidèlement pour la foi chrétienne, périrent en peu de temps des mains des Païens.

¹⁶ Il est question ici de la bataille de Kosovo « le Champ des Merles », qui opposa, en juin 1389, le prince serbe Lazare et le souverain de Bosnie Tvrtko au sultan Murad Ier, et qui se termina par la défaite des Serbo-Bosniaques. Murad Ier y perdit la vie et son fils aîné, Bajazet Ier (1389-1402), surnommé « la Foudre » (*Yıldırım*), fit exécuter le souverain serbe Lazare et un peu plus tard son propre frère, Yakub, afin de régner sans partage sur le trône ottoman ; ce que l'on appela par la suite à tort « la loi du fratricide », qui consistait à éliminer les princes ottomans susceptibles de créer des troubles au nouveau sultan.